Le Vocatif – cas hors du système flexionnel du roumain?

Dana-Marina DUMITRIU

0. Introduction

Cette étude fait partie d'une série de recherches ayant comme but la rédaction des premiers dictionnaires électroniques du roumain en format DELA. Elle est basée sur une analyse détaillée de la flexion des noms et des adjectifs roumains qui nous a permis de déceler plus de 300 classes de noms et environ 80 classes d'adjectifs et d'en établir les graphes de flexion automatique.

1. Les morphèmes spécifiques du cas Vocatif

Le traitement automatique du vocatif roumain suppose tout d'abord un inventaire des formes de vocatif et rouvre inévitablement la discussion sur les morphèmes spécifiques. S'agit-il uniquement de *–e, -(u)le, -o, -ă*? Faut-il aussi ajouter *–lor*? Le nombre de morphèmes diffère d'un grammairien à l'autre[1]. Dans un article consacré au traitement du vocatif roumain par des automates finis[2], nous examinons chacun de ces «terminaisons» de vocatif expliquant pourquoi *–e* et *–o* seulement doivent être considérées, à notre avis, comme morphèmes spécifiques. Cela entraîne l'affirmation que le pluriel ne dispose pas de morphèmes spécifiques et que, par conséquent, il n'y a pas de formes longues de V[3] au pluriel.

En étudiant la distribution de ces morphèmes dans les paradigmes nominaux et adjectivaux, nous constatons une dissymétrie, dans ce sens que le morphème *-e* affecte en égale mesure les noms (masculins et neutres) et les adjectifs (formes masculines/neutres), tandis que le morphème *-o* (pour le genre féminin[4]) se rencontre uniquement au nom. Une autre dissymétrie entre les deux morphèmes concerne leur combinaison avec l'article défini. Le morphème *-e* s'attache à la forme canonique aussi bien en présence de l'article défini (créant des formes *dl*), qu'en absence de celui-ci (donnant naissance à des formes *il*): *vecinule*/*vecine*; *băiatule/băiete*; *moşneagule*/*moşnege* etc. Virtuellement, les noms masculins et neutres et les adjectifs ont deux formes *l*; certains en réalisent pourtant seulement une de ces formes: *părule/*pere*; **vărule/vere*. Le morphème *-o* donne naissance uniquement à des formes *dl*; ces formes s'obtiennent par *remplacement*[5] de l'article défini.

---

[1] Comparer à ce sujet la position de Lombard, Alf, Gâdei, Constantin (*Dictionnaire morphologique de la langue roumaine*, Editura Academiei, Bucarest, 1981) et celle de Dumitriu Irimia (*Structura gramaticală a limbii române*, Junimea, Iaşi, 1987).

[2] Dumitriu, Dana-Marina & Ancuta Guta, *Traitement du Vocatif roumain par des automates finis* (à paraître).

[3] V. infra.

[4] Les rares noms masculins finissant par *-ă* (*tată*, *rigă*, *paşă*) et présentant une flexion hybride (avec terminaisons de féminin et/ou de masculin pour certains cas: *tata/tată, tatei/tatălui*,) semblent réfractaires à cette forme de V: **tato*,*? *rigo*,*? *paşo*).

[5] Ce fait peut constituer un impédiment dans l'interprétation de cette forme: est-ce une forme *dl* ou forme *il*? Les testes par contextes définitoires ont prouvé qu'il s'agit d'une forme *dl*.

BDD-V2367 © 2006 Editura Alfa
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:04 UTC)

2. Les formes du Vocatif

Le V dispose de plusieurs formes, que nous avons classifiées en fonction de plusieurs critères:

a) présence d'un morphème spécifique:

- formes avec morphème spécifique,
- formes sans morphème spécifique.

Nous avons décidé de nommer les premières «formes longues» (code: l) et les deuxièmes «formes courtes» (code: c). Les formes c sont toujours homonymes aux formes des autres cas. Pour faire la distinction entre les formes homonymes au NA et les formes homonymes au DG, nous avons utilisé le code C pour les dernières.

b) présence de l'article défini:

- formes définies (d),
- formes non définies (i).

3. Le Vocatif et les classes de flexion

Les différences dans la réalisation du vocatif entraînent le casement différent des noms présentant des similitudes flexionnelles pour le reste du paradigme. Au premier regard, on pourrait dire que *păr* «poirier» (pl.: *peri*) et *văr* «cousin» (pl.: *veri*) présentent les mêmes caractéristiques flexionnelles et devraient appartenir à la même classe: pluriel en *-i* avec alternance vocalique *ă/e* dans la deuxième position[6]. L'alternance étant une opération qui se résout du point de vue de la machine par effacement d'un ou plusieurs caractères (*ă*, dans ce cas) et remplacement par un ou plusieurs caractères (*e*, dans ce cas), tout nom présentant dans la deuxième position une alternation mono graphématique ayant comme résultat une *e* pourrait, en principe, appartenir à la même classe que *păr* et *văr*. En effet, le nom *academician* présente les mêmes modifications que *păr* et *văr*: pluriel en *-i* et remplacement du graphème qui occupe la deuxième position par le graphème *e*. Le graphe suivant permettrait la flexion des trois noms:

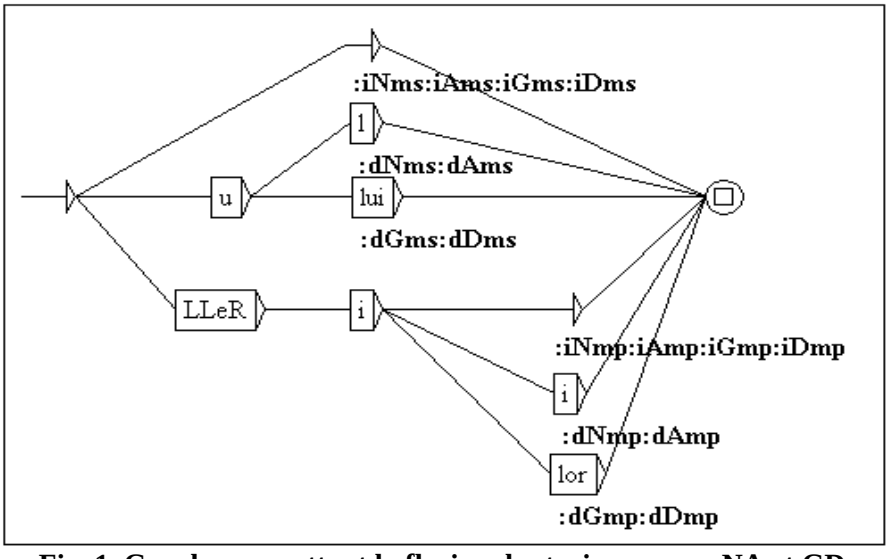


Fig. 1. Graphe permettant la flexion des trois noms au NA et GD

[6] On compte de droite à gauche.

BDD-V2367 © 2006 Editura Alfa
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:04 UTC)

Les résultats de l'application de ce graphe aux trois noms en question sont les suivants:

academician, academician.N: iNms:iAms:iGms:iDms
academicianul, academician.N:dNms:dAms
academicianului, academician.N:dGms:dDms
academicieni, academician.N:iNmp:iAmp:iGmp:iDmp
academicienii, academician.N:dNmp:dAmp
academicienilor, academician.N:dGmp:dDmp

păr, păr.N: iNms:iAms:iGms :iDms
părul, păr.N:dNms:dAms
părului, păr.N:dGms:dDms
peri, păr.N:iNmp:iAmp:iGmp:iDmp
perii, păr.N:dNmp:dAmp
perilor, păr.N:dGmp:dDmp

văr, văr.N: iNms:iAms:iGms :iDms
vărul, văr.N:dNms:dAms
vărului, văr.N:dGms:dDms
veri, văr.N:iNmp:iAmp:iGmp:iDmp
verii, văr.N:dNmp:dAmp
verilor, văr.N:dGmp:dDmp

Si les opérations effectuées pour obtenir les formes de N, A, G, D singulier et pluriel avec et sans article défini sont les mêmes pour les trois noms, les choses se compliquent au V. Et cela pour deux raisons:
a) le nombre des formes de V avec morphème spécifique (formes longues)[7],
b) le choix de la forme dans le cas des noms ayant une seule forme de V avec morphème spécifique.

Le nom *academician* réalise les deux formes longues (sans article défini et avec article défini), mais *păr* et *văr* n'en ont qu'une: forme avec article défini et forme sans article défini, respectivement.
N11 (*academician*): ilVms (*academiciene*) / dlVms (*academicianule*)
N11a (*păr*): dlVms (*părule*)
N11b (*văr*): ilVms (*vere*)

Cette différence flexionnelle exige un casement différent des trois noms en question et des graphes de flexion pour chacun d'eux:

[7] Nous avons décidé de nommer les formes réalisées avec morphème spécifique des formes longues. Les formes longues apparaissent uniquement au singulier (V. supra).

BDD-V2367 © 2006 Editura Alfa
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:04 UTC)

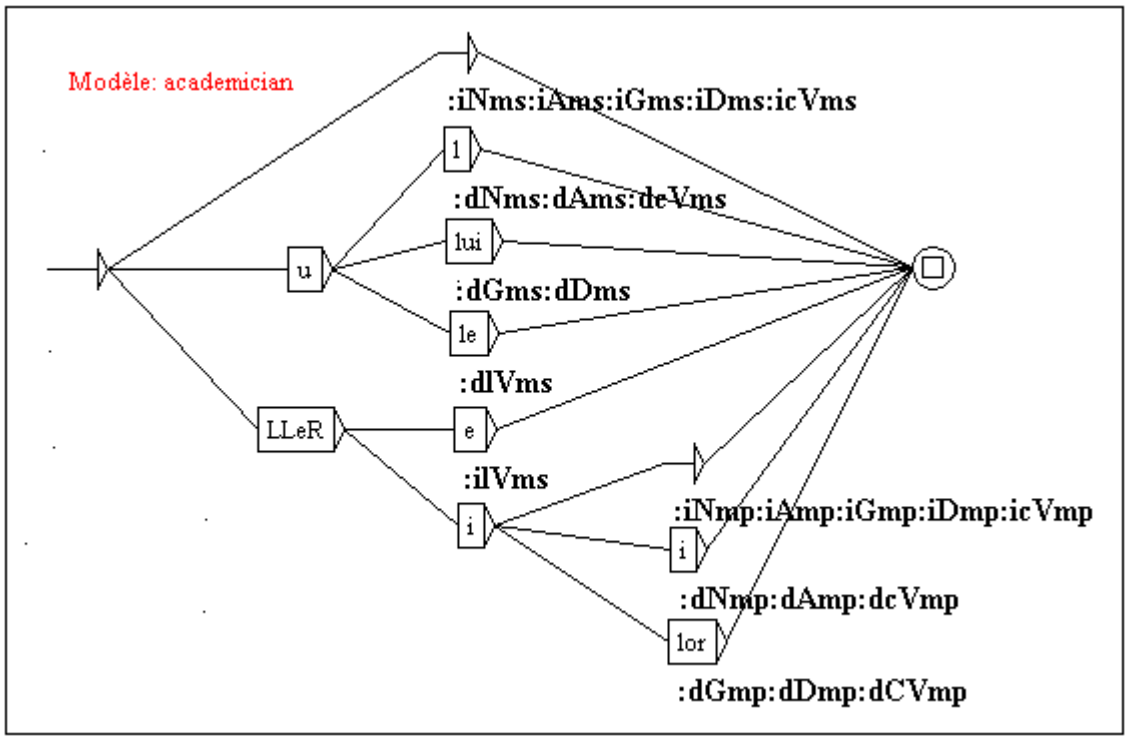


Fig. 2. Graphe N11 (*academician*)

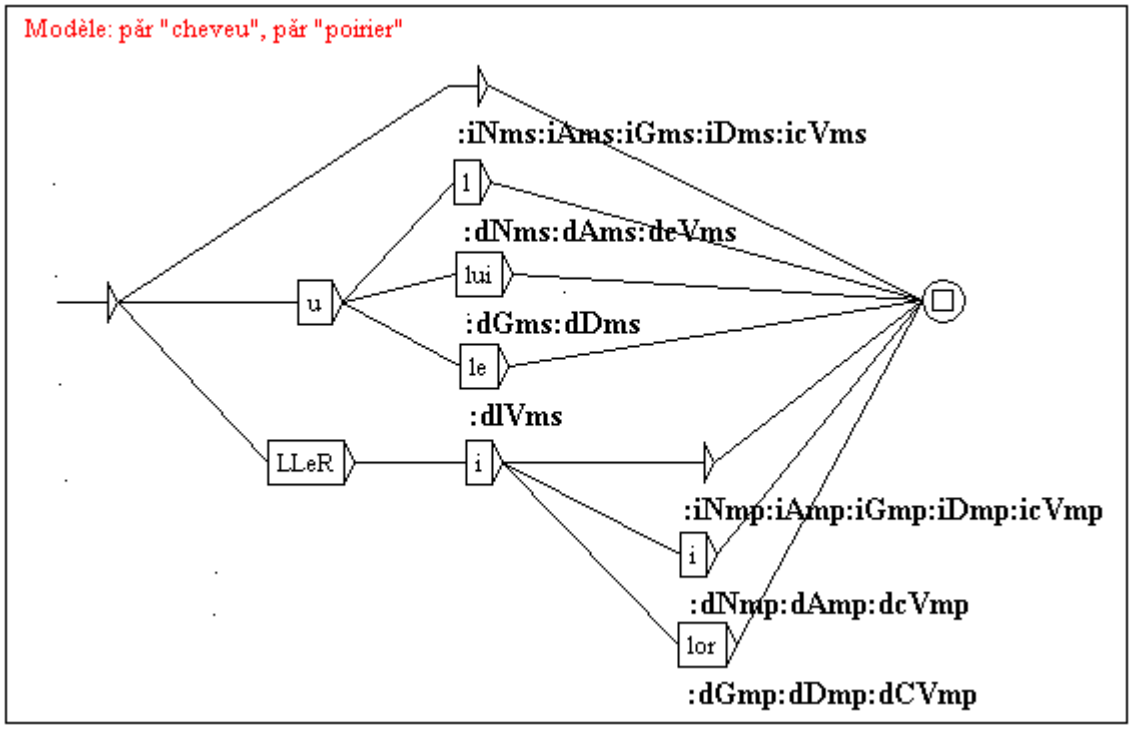


Fig. 3. Graphe N11a (*păr*)

BDD-V2367 © 2006 Editura Alfa
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:04 UTC)

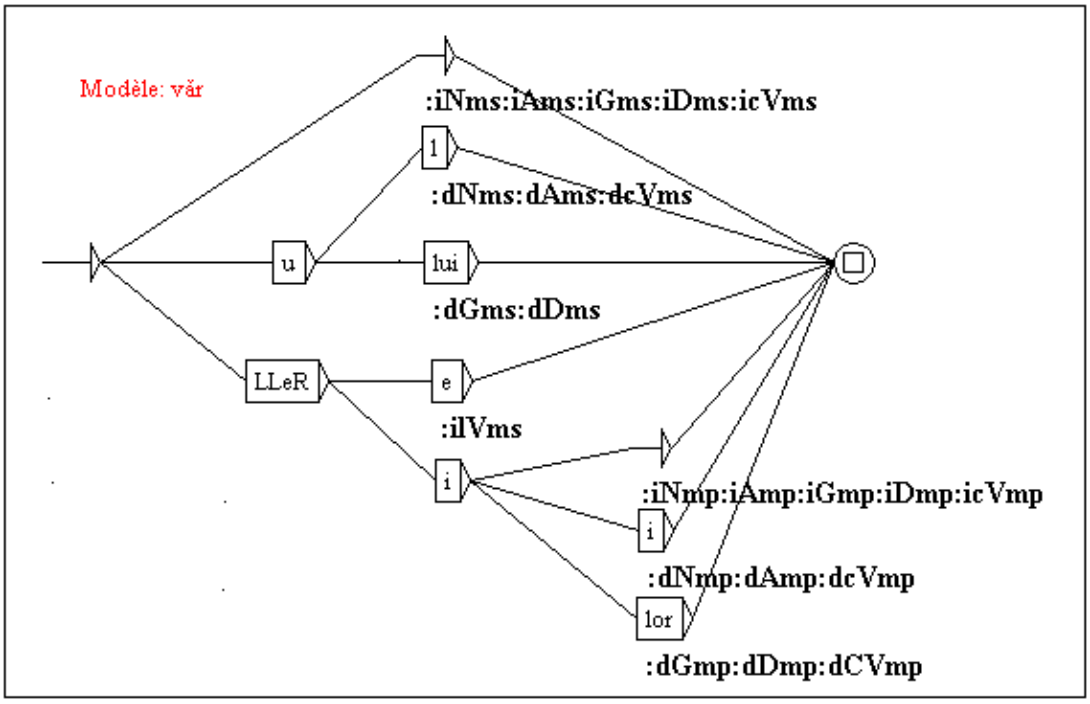


Fig. 4. Graphe 11b (*păr*)

4. Le Vocatif et la catégorie de la définitude

L'une des affirmations les plus courantes concernant le vocatif roumain est que ce cas est le seul cas «en dehors de la catégorie de la détermination»[8]. Si, du point de vue sémantique, cette affirmation se tient (le V supposant un certain interlocuteur, connu, bien déterminé), du point de vue formel, cette affirmation est contredite de l'existence des formes i à côté des formes d. Le teste par contextes définitoires ont prouvé que leur distribution n'est pas la même.

5. Le Vocatif et les autres cas

Prenons un nom masculin et un nom féminin et donner toutes leurs formes de V:

(1) – *Băiete, …!*
(2) – *Băiatule, …! Copilo, …!*
(3) – *Dragul meu băiat, …! Draga mea copilă,…!*
(4) – *Băiatul meu drag, …! Copila mea dragă,…!*
(5) – *Dragii mei băieți, …! Dragele mele copile,…!*
(6) – *Băieții mei dragi, …! Copilele mele dragi,…!*
(7) – *Băieților, …! Copilelor,…!*

Renonçons maintenant à l'emploi exclamatif là où cela est possible:

(3') – *Dragul meu băiat cânta. Draga mea copilă cânta.*
(4') – *Băiatul meu drag cânta. Copila mea dragă cânta.*
(5') – *Dragii mei băieți cântau. Dragele mele copile cântau.*
(6') – *Băieții mei dragicântau. Copilele mele dragi cântau*

[8] L'emploi donné par Dumitriu Irimia (*op. cit.*, p. 79) au terme *détermination* rejoint l'acception que nous donnons au terme *définitude*.

BDD-V2367 © 2006 Editura Alfa
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:04 UTC)

(7') – *Le-am dat băieților o carte. Le-am dat copilelor o carte.*

Cet exercice nous permet de faire le point sur les formes (spécifiques et non spécifiques) du V et, en même temps, de mettre en évidence l'homonymie des formes non spécifiques avec les formes de NA singulier et pluriel et de DG pluriel. Excepté la forme spécifique de féminin (*dlVfs*), toutes les autres formes sont connues aussi par l'adjectif. Dans le tableau suivant nous présentons la situation des formes nominales et adjectivales de V:

	Formes spécifiques (*l*)[9]			**Formes non spécifiques (*c/C*)**							
	Sg		**Pl**	**Sg**				**Pl**			
				NA		**GD**		**NA**		**GD**	
	i (1)	**d** (2)		**i** (3)	**d** (4)	**i**	**d**	**i** (5)	**d** (6)	**i**	**d** (7)
m	ilVms	dlVms	ø[10]	icVms	dcVms	–	–	icVmp	dcVmp	–	iCVmp
f	–	(dlVfs)[11]	ø	icVfs	dcVfs	–	–	icVfp	dcVfp	–	iCVfp

6. Conclusion

Regardé uniquement du point de vue formel, le V est un cas instable, dans ce sens qu'il ne dispose de formes spécifiques qu'au singulier. En plus, leur nombre diffère en fonction de la partie du discours et du genre. A cela s'ajoute le fait qu'il est difficile de prévoir dans le cas des noms masculins s'ils réalisent les deux formes *l* virtuelles ou l'une d'elles seulement et, éventuellement laquelle.

Confronté à cette instabilité, le V roumain a développé une homonymie systématique avec les autres cas qui lui ont permis de suppléer les formes spécifiques et de remplir les cases vides laissées par celles-ci. En forçant un peux les choses, on pourrait parler de deux V: un V qui reste à l'intérieur du système flexionnel roumain par homonymie avec les autres cas, et un V qui se trouve en marge du système et qui tend à être remplacé. Celui-ci garde une caractéristique du système, à savoir: la répartition de ses formes en formes *d* et forme *i*.

Vocativul – un caz în afara sistemului flexionar al limbii române

Articolul are ca scop repunerea în discuție a afirmației conform căreia Vocativul ar fi un caz în afara sistemului flexionar al limbii române. Argumentele pe care le aducem împotriva acestei afirmații sunt de ordin formal: omonimia cu formele de NA şi GD şi repartiția formelor specifice şi nespecifice în forme definite şi forme nedefinite.

[9] Rappelons qu'il s'agit dans ce cas des réalisations virtuelles, les noms masculins ne réalisant pas tous les deux formes (*(bărbate+*bărbatule),…!*, *(*luptătore+luptătorule),…!*) et certains noms féminins ne réalisant pas la forme spécifique (**mamo,…!*).

[10] La discussion sur des formes *l* de pluriel n'est pas pertinente, vu l'absence des morphèmes spécifiques pour ce nombre.

[11] La parenthèse est utilisée justement pour marquer le fait qu'une des partie du discours (l'adjectif) ne réalisa pas cette forme.

BDD-V2367 © 2006 Editura Alfa
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:04 UTC)